



Eidgenössisches Politisches Departement
Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

Integrationsbureau

Département politique fédéral
Département fédéral de l'économie publique

Bureau de l'intégration

777.110 (NL) - Fh/st

3003 Bern, le 17 novembre 1978

Note de dossier

Copie : - So, B
- Mission suisse auprès des CE,
Bruxelles

Visite van der Klaauw,
du 15-16.11.1978 à Berne

Après avoir assisté à la visite du Ministre des affaires étrangères néerlandais, les 15 et 16.11.1978 à Berne, j'aimerais consigner très brièvement l'impression que j'ai recueillie à la suite des discussions sur les trois problèmes communautaires figurant à l'ordre du jour, à savoir l'élargissement de la Communauté, le Système monétaire européen et l'analyse des produits pharmaceutiques (la Direction politique du DPF rédige le procès-verbal de cette rencontre) :

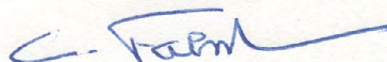
Les Pays-Bas sont tout à fait ouverts à l'idée d'un développement progressif des relations entre les Etats de l'AELE et la Communauté. L'objectif principal de la politique néerlandaise demeure néanmoins le renforcement de la Communauté européenne et de la coopération politique entre les Neuf. La lutte contre le protectionnisme est primordiale même si des exceptions sectorielles, dues notamment à la crise dans les branches en question, sont à déplorer, de même que l'aboutissement des négociations au GATT.

Le problème de l'analyse des produits pharmaceutiques sera examiné attentivement en vue de trouver une solution mutuellement acceptable.

- 2 -

En ce qui concerne l'attitude de la Suisse face à la création du Système monétaire européen, attitude d'"attente intéressée", les Néerlandais reconnaissent certes qu'il est prévu que ce système soit ouvert à des Etats tiers, et que la Suisse aurait à y jouer un rôle important. La première idée qui se trouve à sa base est néanmoins le renforcement de la Communauté. Selon les Pays-Bas, le Système est presque condamné au succès. Le Serpent doit demeurer jusqu'à ce qu'il fonctionne d'une manière satisfaisante. Enfin, concernant la participation de l'Italie et du Royaume-Uni au Système, ils espèrent qu'une solution pourra être trouvée dans le temps (marges plus larges durant une période de transition).

Pour conclure, j'aimerais dire que les Néerlandais me paraissent adopter, en ce qui concerne les relations de la Suisse avec la Communauté européenne, une attitude apparemment très ouverte, mais en réalité assez réservée. L'option fondamentale de leur politique étrangère est axée sur l'intégration européenne et cette intégration ne doit pas être remise en cause par des Etats tiers. En outre, étant donné la similitude entre nos deux pays, ils ont de la peine à comprendre notre politique de neutralité et le fait que nous ne puissions pas adhérer à la Communauté européenne. Enfin, ils voient avec un certain déplaisir notre politique d'"intégration à la carte". Cette attitude s'explique sans doute par la philosophie fondamentale des Néerlandais, philosophie qui remonte déjà loin dans l'histoire.



(Christian Faessler)